

Les conséquences de la diminution brusque du revenu agricole et de l'augmentation du prix des machines agricoles sont particulièrement inquiétantes, car, de nos jours, aucune industrie ne peut maintenir bien longtemps une production efficace si ses biens de production s'usent sans qu'elle puisse les remplacer assez rapidement.

Il est bien évident que, depuis 1954, dans le cas des instruments et du matériel agricoles, la situation s'est grandement détériorée dans l'Ouest canadien. La valeur estimative de l'ensemble des instruments agricoles a baissé, en l'espace de cinq ans (1954-1959), de 166 millions de dollars, dans les provinces des Prairies, et de 93 millions, dans la Saskatchewan seulement. En outre, l'âge moyen des tracteurs, en Saskatchewan, s'est également élevé, passant de 7.5 ans, en 1956, à 9.5 ans, en 1960. Dans le cas des moissonneuses-batteuses de la province, on estime que l'âge moyen est passé de 7.9 ans à 9.7 ans, au cours de la même période. Des tendances semblables se sont manifestées dans l'ensemble des provinces des Prairies. De toute évidence, les ventes de machines agricoles se sont maintenues très au-dessous des niveaux de remplacement. Il est également bien évident qu'au rythme moyen des ventes annuelles, depuis 1956, il faudrait 27 ans pour que soient remplacés les tracteurs en usage en Saskatchewan et 30 ans, pour les moissonneuses-batteuses.

Une des choses les plus surprenantes, c'est qu'au 1^{er} juin de l'an dernier, 34 p. 100 des tracteurs de la Saskatchewan avaient au moins onze ans. D'autre part, on pense qu'environ 36 p. 100 des moissonneuses-batteuses des provinces des Prairies et 39 p. 100 de celles de la Saskatchewan avaient plus de dix ans.

Le problème des prix des machines agricoles est donc de première importance pour le temps présent; non seulement est-il nécessaire de répondre aux besoins ordinaires de chaque année, pour ce qui est du renouvellement des machines, mais il y a aussi un grand retard dans la demande.

Nous croyons qu'il y a cinq secteurs principaux où la baisse du coût de production des machines agricoles pourrait s'effectuer: dans les secteurs (1) de la fabrication, (2) du transport, (3) de la distribution, (4) des frais de crédit et (5), lorsque l'agriculteur est en possession de la machine, du niveau d'efficacité avec laquelle la machine est utilisée, de son rendement et de sa durée.

Nous sommes par-dessus tout d'avis que, les mesures fédérales qui viseraient à assurer le maintien d'un niveau élevé et stable du revenu agricole contribueraient autant que tout autre élément à une production économique des machines agricoles. Les installations de fabrication et de distribution des machines agricoles tendent à répondre à la demande en période de pointe. Lorsqu'il y a un brusque déclin des ventes, les frais généraux sont à peu près les mêmes et il en résulte une augmentation considérable du coût de fabrication et de distribution par unité. Selon nous, il est essentiel de faire disparaître autant que possible les grandes fluctuations du revenu agricole grâce à un vaste programme de mise sur le marché de façon ordonnée, d'un programme de fixation des prix des produits agricoles qui établirait un rapport entre les prix et le coût de production et qui assurerait à l'agriculture une juste part du revenu national, d'un programme fédéral d'assurance-récolte suffisant pour tenir compte autant que possible des effets climatiques sur le revenu agricole, et d'autres mesures connexes qui pourraient être prises.

Prix à l'usine des machines agricoles

Il est absolument nécessaire aussi de déterminer le coût réel de fabrication des instruments aratoires au cours de la période d'après-guerre. Un comité d'enquête spécial de l'assemblée législative de la Saskatchewan a été incapable d'y arriver en 1952, parce que les fabriques de machines agricoles, des entreprises privées, ont refusé de transmettre les renseignements nécessaires. Nous